

L'AMALGAME

Au début de 1794, la Convention avait prescrit l'exécution immédiate de l'Amalgame entre troupes de ligne et formations de volontaires. Cent cinquante ans plus tard, le général de Lattre s'efforce de capter et de rassembler toutes les énergies tendues vers la libération du territoire national dans une armée à l'image de la France.



Le Courrier de Saône-et-Loire
(PR 13/205,
8 septembre 1944)

En septembre 1944, le gouvernement, s'inspirant de cet exemple, offre aux FFI le choix entre un retour au foyer avec remise d'une attestation de participation aux combats, un engagement individuel et un engagement dans des unités constituées de FFI du département pour la durée de la guerre.

Quatre bataillons spécifiques sont créés pour intégrer les FFI de Saône-et-Loire. Ils conservent pour un temps équipement et armement issus de la Résistance :

- Les maquis de Bresse, renforcés de FTP du maquis morvandiau Serge, constituent le **2e Bataillon de Chasseurs à Pieds (2e BCP)** sous l'autorité du commandant Daumont.
- Les unités FFI du Clunyois forment le Régiment de Cluny, appelé **Commando de Cluny**. C'est le commandant Bazot, ancien officier d'aviation qui en prend le commandement.
- Les maquisards du Charollais sont organisés dans le **Bataillon du Charollais** commandé par Olivier Ziegel.



Ordre de mission de M.L. Poncet, infirmière du 4ème bataillon du Charollais (collection privée)



Insigne du Bataillon du Charollais

- Un quatrième bataillon est intégré à la Division alpine, son chef est le commandant de la Ferté.

Ces unités sont intégrées à des divisions de la 1ère Armée, qui doit libérer l'Alsace et arriver jusqu'au Rhin.

Par leur courage et leur efficacité, ces soldats sortis de l'ombre, au prix de leur vie pour certains, ont su conquérir l'estime des autres combattants et l'affection chaleureuse des populations civiles.



Relation du parcours d'un résistant pour sa demande d'insigne FFI, 10 janvier 1946 (291W15)



Fiche de mise en congé en septembre 1944 d'un FFI, (291W15)

LE COMMANDO DE CLUNY un exemple de l'amalgame

Le général de Lattre exprime ainsi sa conception de l'amalgame « *Jamais nous ne ferons une absorption pure et simple des FFI... Il est indispensable de conserver leur nom, leur mystique et la fierté de leurs groupements... À aucun prix nous ne devons décevoir ces hommes et laisser s'éteindre cette flamme admirable qui s'est allumée...* ». Le Commando issu du Régiment de Cluny sera à ce titre un exemple. Les anciens du Régiment dans *Fault pas y crainsdre, histoire du Commando de Cluny, 4ème Bataillon de choc* en témoignent.

« Ce matin (8 septembre 1944), le général de Lattre de Tassigny a passé en revue les troupes FFI du Régiment de Cluny [...] À Mâcon, nous avions pu parachever l'équipement de la troupe et celle-ci a maintenant un aspect homogène, car nous avons saisi un stock important de blousons des Chantiers de jeunesse. Ce régiment bardé de cuir à fière allure quand le général passe en revue et le glorieux soldat ne cache pas à Laurent et à son état-major sa surprise admirative ».



Prise d'arme du Régiment de Cluny devant le général de Lattre à Mâcon, 8 septembre 1944 (BH-GF/855)

« Le 13 septembre 1944, au sanatorium de Bergesserin, un millier de maquisards [en fait 850] signent leur engagement dans les rangs du Commando de Cluny. Le général de Lattre de Tassigny confie au commandant Bazot, la mission de constituer ce bataillon [...]

Le Commando de Cluny devient une unité régulière de la 1ère Armée française. Toujours mal chaussés, mal-vêtus, assez bien armés, commandés par des officiers et sous-officiers valeureux, à bord d'in vraisemblables camions à gazogène, nous quittons nos horizons familiers pour aller vivre une grande et victorieuse aventure ».



Ecusson et devise du Commando de Cluny 4ème Bataillon de choc (BH 1909)

Ce commando s'illustrera dans le Doubs, puis en Franche-Comté. En décembre 1944, il entre en Alsace et libère Rammersmatt puis défend Thann jusqu'au 7 janvier 1945. Deux jours plus tôt, le Commando de Cluny a pris la dénomination de **4ème Bataillon de choc**.



De gauche à droite : Le commandant Quinche, la générale de Lattre, marraine du 4ème Choc, le commandant Laurent et le capitaine Jacques lors de la remise de fanion au Bataillon, Rouffach, Pâques 1945 (BH 1909)

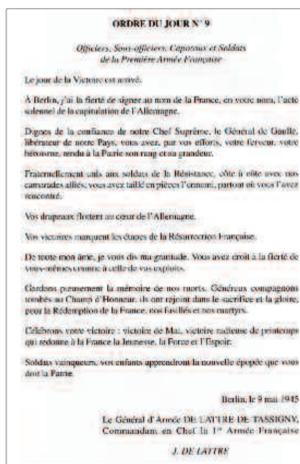
Sa campagne militaire se terminera le **8 mai 1945**, date de la capitulation de l'Allemagne, sur les rives du lac de Constance.

APRÈS LA GUERRE Le temps des honneurs

Le 8 mai 1945 à Berlin, le général de Lattre signe l'acte de capitulation de l'Allemagne nazie au nom de la France, aux côtés des Alliés. Le temps des honneurs est venu pour l'armée française victorieuse.



Le Bataillon du Charollais défile à Paris le 14 juillet 1945. (84) Amicale du Bataillon du Charollais



Le général de Lattre annonce la victoire à ses troupes (BH 1909).

La 1ère Armée défile à Paris le 14 juillet 1945, à l'occasion des cérémonies de la Victoire. Les unités combattantes de Saône-et-Loire issues de l'amalgame se rendent sur les lieux des combats libérateurs de 1944 pour fêter la victoire et honorer leurs morts.

Le 4ème Bataillon de choc se rend à Cluny pour le premier anniversaire de la bataille du 11 août 1944, puis poursuit par Mâcon et Montceau-les-Mines. Il est accueilli par les nouvelles instances politiques du département issues de la Résistance.



Cluny, place du Marché, défilé du 4ème Bataillon de choc et des maquisards, 11 août 1945 (collection privée)

Le Bataillon du Charollais, quant à lui, défile à Villefranche-sur-Saône le 4 septembre 1945.

Les années de luttes et les mois passés dans l'armée de libération ont créé des liens indissolubles entre ces hommes.

Dès 1945, est fondée l'association « Rhin et Danube » pour rassembler les anciens de la 1ère Armée française et perpétuer son esprit.



Accusé de réception de l'affiliation du Bataillon du Charollais à l'association «Rhin et Danube» (84) Amicale du Bataillon du Charollais



Statuts de l'association «Rhin et Danube», l'article premier indique ses buts (84) Amicale du Bataillon du Charollais

Les retours sur des lieux connus pendant la guerre sont parfois moins officiels. À Manziat, le 11 août 1946, le général de Lattre est revenu saluer celles et ceux qui lui avaient permis de s'envoler vers Londres en octobre 1943.



Le général de Lattre et sa femme, en visite devant la mairie de Manziat, 11 août 1946 (collection privée)

L'immédiat après-guerre en Saône-et-Loire est marqué par la visite de personnalités militaires de premier rang qui honorent les actes de résistance et les combats de la libération.

Le 15 septembre 1946 à Montceau-les-Mines, le général de Lattre remet la croix de guerre à la ville ainsi que la médaille de la Résistance.



Le général de Lattre à Montceau-les-Mines, 15 septembre 1946 (collection privée)

Le 8 juin 1947, il inaugure la colonne commémorative construite par les anciens du maquis de Beaubery et du Bataillon du Charollais.



Le général de Lattre à Beaubery, 8 juin 1947 (BH-BR 3206)



Monument de Beaubery ; au pied sont inscrits les noms des 96 membres du bataillon morts pour la France (BH-BR 3206)

Quand l'Histoire dressera le bilan consciencieux des faits d'Armes accomplis dans toute la France par nos maquisards, elle placera ceux de la Région du Charollais parmi les premiers et parmi les meilleurs.

Mais il ne suffisait pas à ces maquisards de savoir leur région débarrassée de l'ennemi. La libération dont ils avaient rêvé dans la longue et meurtrière attente, n'était pas seulement la libération de leurs villages et de leurs bourgs. Le voilà à chasser l'Allemand. Le Bataillon du Charollais va le poursuivre.

Extraits de la préface du général de Lattre pour «l'album du maquis de Beaubery et le Bataillon du Charollais», 1947 (BH-BR 3206)

À Autun, le 21 septembre 1947, c'est le général de Gaulle qui rappelle la mémoire des victimes des combats de la libération de la ville. Le 16 août 1948, au cours de la cérémonie d'inauguration du monument aux morts 1939-1945, la croix de guerre avec palme est remise à la ville de Cluny.



Le général de Gaulle à Autun, 21 septembre 1947 (BH-GF 855)

Depuis la Libération de la Saône-et-Loire, de nombreuses associations se sont formées et perpétuent la mémoire des soldats libérateurs.



Congrès départemental «Rhin et Danube» à Montceau, octobre 1967 (747W266)

Le soulèvement national a permis à l'unité nationale de se réaliser avec une ferveur et une ampleur sans précédent : « Les Français ne menaient qu'un seul combat pour une seule patrie » (général de Gaulle).



Affiche de la commémoration du cinquantenaire de la Libération en Saône-et-Loire, 1994 (2584W252)



Dénomination d'un carrefour de la 1ère Armée, 21 juillet 1967 (747W266)



Logo du cinquantenaire de la Libération, 1994 (2584W252)